

Mitterrand avait signé un accord secret avec le Rwanda

AUCUN des témoins, politiques ou militaires, entendus par la Mission parlementaire d'information sur le Rwanda, présidée par Paul Quilès, n'a évoqué cet accord secret lors des audiences publiques. Et il est à peu près certain qu'il n'en a même pas été question lors des auditions à huis clos. Pourtant il s'agit là d'un aspect déterminant des relations de la France avec le Rwanda au début des années 90.

Persuadé qu'Habyarimana, l'ancien pasteur autopromu général-président, n'avait que de bonnes intentions, Mitterrand lui avait apporté un appui sans réserve. Convaincu ensuite par les officiers de son état-major particulier qu'il s'agissait de défendre un Etat francophone contre les ambitions anglo-saxonnes et une invasion des Tutsis fomentée par l'Ouganda, Mitterrand est allé encore plus loin.

Il ne s'est pas contenté de multiplier par cinq les livraisons d'armes à l'armée hutue, et de lui dépêcher des coopérants pour former ses cadres. Considérant que l'accord d'assistance et de coopération militaires, signé en 1975 par Giscard, ne pouvait suffire, Mitterrand y a ajouté, en 1992, un avenant secret qui transformait ces dispositions en véritable accord de défense.

Avant leurs auditions, les officiers convoqués par la Mission parlementaire ont reçu, au ministère de la Défense, les conseils qui convenaient. A savoir ce qu'ils pouvaient dire ou pas. Et c'est ainsi qu'on raconte, sur ce point, l'Histoire de France aux députés et aux Français.

Trente-quatre Rwandais brûlés vifs au nord de Kigali

KIGALI. Trente-quatre personnes ont été tuées et plusieurs autres ont été blessées dans l'attaque, dimanche 12 juillet, d'un lieu d'étape pour chauffeurs routiers, dans la préfecture de Kigali rurale, ont indiqué lundi des sources militaires. « Les Interahamwe ont encerclé l'auberge par surprise et y ont mis le feu, après l'avoir arrosée d'essence, alors que les occupants regardaient la finale de la Coupe du Monde », ont précisé les mêmes sources. Plusieurs véhicules ont également été brûlés sur le parking situé le long de la route.

Ce massacre est attribué par l'Armée patriotique rwandaise (APR) à la rébellion rwandaise, composée de miliciens hutus Interahamwe et de soldats des ex-Forces armées rwandaises (FAR). « Les assaillants étaient au nombre de 40 et n'ont pas séparé les Hutus des Tutsis », ont indiqué les sources militaires. « Les assaillants ont déclaré qu'ils étaient l'Armée du Sauveur, ils ont chanté et poussé des cris », ont également déclaré des survivants. Le Sauveur (« Umuncunguzi » en kinyarwanda) est le titre donné par la rébellion à son journal, qui circule sous le manteau jusqu'à Kigali. - (AFP)